

HOMMAGE à René Goscinny

En 2009, Astérix, le plus célèbre personnage de la bande dessinée française, fête ses 50 ans, le 29 octobre. Ce fut aussi le premier personnage de la série « grand public » de la Journée du Timbre, rénovée il y a 10 ans. L'occasion de rendre hommage à l'un des plus grands auteurs français du XXème siècle, René Goscinny.

Disons-le tout net : René Goscinny (14 août 1926 - 5 novembre 1977) est un immense auteur, dont l'envergure commence seulement à être reconnue. Le dictionnaire Larousse de la bande dessinée conclut comme suit l'article qu'il lui consacre : « sans lui, le 9ème art ne serait sans doute pas ce qu'il est aujourd'hui. Il est un des auteurs français les plus connus dans le monde. » Nombreuses sont aujourd'hui les rues, écoles et autres bâtiments publics qui portent son nom (fig. 1).



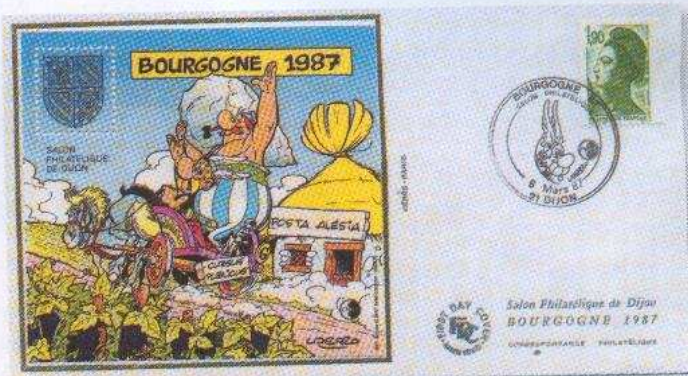
▲ fig.1 : Enveloppe Prêt-à-Poster émise début 2007 à Ste Luce (44). Une empreinte de machine à affranchir existe également sur la médiathèque Goscinny.

fig.2 : Carnet émis en 1988 en France « La communication », dont les 12 timbres ont été créés par 12 grands prix du festival de la BD d'Angoulême. 8 de ces auteurs peuvent être considérés comme des « enfants de René Goscinny », qui les a accompagnés à leurs débuts dans « Pilote » : Reiser, Fred, Moebius, Bretecher, Mézières, Tardi, Lob, Bilal. Ce carnet est dédié par Jean-Claude Mézières.



René Goscinny a sorti la bande dessinée du monde enfantin, tant à travers ses propres œuvres (Astérix, Lucky Luke, Iznogoud), que par le journal « Pilote », qu'il a créé et où il a révélé tous les grands noms de la bande dessinée française (Mézières, Gotlib, Reiser, Bretecher, Cabu, Druillet, Fred, Bilal, Tardi, etc) (fig. 2).

Doté d'une imagination prolifique, d'un humour absolu et d'une capacité de travail phénoménale, il est aussi l'homme des records : en 1961, le premier album d'Astérix (Astérix le Gaulois) est édité à 6 000 exemplaires. En 1966, le 8ème album (Astérix chez les Bretons) est tiré à 600 000 exemplaires, épuisés en deux semaines ! Aujourd'hui, les ventes des aventures du petit gaulois dans toute l'Europe ont dépassé les 300 millions d'exemplaires. Ces aventures sont traduites en plus de 100 langues ou dialectes, et même en chti ! (fig. 3 à 7)



▲ fig.3 : Le premier cachet français (à notre connaissance) sur Astérix : il a été émis à l'occasion du Salon de la CNEP en mars 1987 à Dijon.



▲ fig.4 : Au décès de Goscinny, Uderzo reprend seul les aventures du petit gaulois, aux éditions Albert-René. Le 3ème album de cette nouvelle série est le « fils d'Astérix », en 1984, annoncé par une marque de machine à affranchir de ces éditions.



▲ fig.5 : La notoriété d'Astérix a depuis longtemps franchi les frontières : cachet autrichien de 2001 montrant Obélix et Idéfix, inséparables compagnons d'Astérix.



▲ fig.6 : Pour le congrès de son 20ème anniversaire, l'AS.CO.FLAM.ES (association des collectionneurs de flammes) a émis en 1988 une enveloppe portant un dessin d'Uderzo. Le cachet et le timbre ne portent hélas pas de référence au petit gaulois.



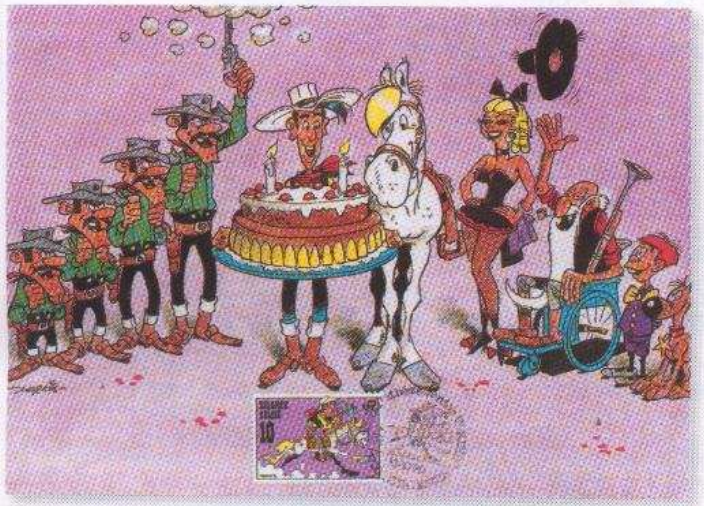
▲ fig.7 : En 1999, la Journée du Timbre entend se rajeunir et pour cela s'appuie sur les héros de la bande dessinée. Le premier de cette série sera naturellement Astérix, et l'année suivante la Fête du Timbre remplacera la « Journée ».

Cette notoriété a pris une telle ampleur qu'en mai 1989 un gigantesque parc d'attractions a été créé au nord de Paris, autour du petit gaulois, et qu'il est toujours le n° 2 des parcs français derrière Disneyland (fig. 8).



▲ fig.8 : Marque de machine à affranchir du parc Astérix, de 1993. Plusieurs cachets postaux ont été émis pour l'ouverture et les anniversaires du parc.

Celui dont les initiales évoquent celles du père de Tintin est né de parents originaires de l'Europe de l'Est, et a passé toute son enfance en Argentine. Il monte à New York en 1945, où il essaye de vendre ses talents de dessinateur, notamment dans la publicité. Il y fait la connaissance de quelques grands auteurs de bande dessinée américains, ainsi que des belges Jijé et Morris (fig. 9).



▲ fig.9 : Lucky Luke, créé par Morris, est devenu un mythe de la BD grâce à René Goscinny, qui en a repris les scénarios à partir du 9ème album : Postogram (= formule illustrée de télégramme) émis dans les années 80 par la Poste belge, revêtu du timbre belge consacré à ce héros, et oblitéré Premier Jour.

A l'issue d'une rencontre avec Georges Troisfontaines, directeur d'une agence de presse belge, il vient sur Bruxelles, puis se voit confier en 1951 le bureau parisien de l'agence belge. C'est à cette occasion qu'il rencontre un jeune dessinateur prometteur, Albert Uderzo. Goscinny décide alors de se consacrer essentiellement au scénario. A l'époque, seuls les dessinateurs signaient les BD (on avait même le cas extrême chez Walt Disney, dont seul le nom de celui-ci apparaît toujours sur les bandes, quels que soient les auteurs), et Goscinny mènera un combat sans relâche pour que le travail des scénaristes soit reconnu.

Sous la double influence américaine et belge, Goscinny va conduire de pair, entre 1951 et 1959, une quantité de collaborations pour plusieurs revues, dont les journaux Tintin et Spirou : Paco Marmota, dessiné par Jo-El Azara ; Monsieur Tric, pour Bob de Moor ; Pistolin, pour Hubinon ; Chick Bill, pour Tibet (scénario de l'histoire : « La bonne mine de Dog Bull ») ; Jerry Spring, pour Jijé (histoire : « L'or du vieux Lender ») ; Modeste et Pompon (23 gags en une planche) pour Franquin ; Spaghetti, pour Dino Attanasio (11 albums) ; Strapontin, pour Berck (6 albums). Et même trois « histoires de l'oncle Paul » dont deux dessinées par Eddy Paape.

Avec Uderzo, il crée des séries aujourd'hui regardées d'un autre œil : Jehan Pistolet (né en 1952, cinq albums), Luc Junior (1954-57, sept histoires), Poussin et Poussif (1957), Benjamin et Benjamine (4 épisodes, 1957-59), la famille Moutonet (1959), et le plus célèbre : Oumpah-Pah, le peau-rouge de la tribu des Shavashavah, avec son ami Hubert de la Pâte Feuilletée.

La complicité la plus grande se crée avec Uderzo, ainsi qu'avec un autre grand scénariste, Jean-Michel Charlier. A l'issue d'un conflit avec Georges Troisfontaines, les trois auteurs créent leur propre société de presse et lancent leur propre journal : « Pilote, le journal des jeunes de l'an 2000 ». Selon le dictionnaire Larousse de la BD, « jusqu'à la fin des années 50, les périodiques de la bande dessinée franco-belge s'adressent à un public spécifiquement juvénile ; le moment semble opportun pour lancer une nouvelle revue destinée à un lectorat adolescent. Le premier numéro de Pilote voit le jour le 29 octobre 1959. L'hebdomadaire séduit d'emblée par la qualité de son sommaire et remporte un indéniable succès, conforté en cela par une campagne de promotion sans précédent, orchestrée par la station Radio-Luxembourg. Autour de quelques rubriques régulières, conçues par Jean-Paul Rouland ou Pierre Bellemare, l'amateur de bande dessinée découvre Tanguy et Laverdure (par Charlier et Uderzo), Jacques le Gall (par Charlier et Mitacq), Barbe-Rouge (par Charlier et Hubinon)... et les premiers exploits de sympathiques gaulois appelés à un auguste destin : Astérix et Obélix, (par Goscinny et Uderzo). Au fil des numéros, de nouvelles bandes dessinées font leur apparition et deviendront elles aussi autant de classiques : citons Valentin le Vagabond (par Goscinny et Tabary en 62), Le grand Duduche (par Cabu en 62), Norbert et Kari (par Godard en 63), Blueberry (par Charlier et Giraud en 63), Achille Talon (par Greg en 63), les Dingodossiers (par Goscinny et Gotlib en 65), Philémon (par Fred en 65), Valérien (par Christin et Mézières en 67), La Rubrique à Brac (par Gotlib en 68), et la reprise de Lucky Luke (par Morris), proposée à l'origine dans le magazine Spirou, puis celle d'Iznogoud dans Record (par Tabary en 1968). Par la prescience de ses animateurs, ce journal s'imposera durant de longues années comme un modèle du genre. En phase avec son époque, Pilote permettra également à bon nombre d'artistes, aujourd'hui reconnus, d'accomplir leurs premiers pas.

Et l'on ajoutera qu'il ne faut surtout pas oublier le fameux « Petit Nicolas », des récits aussi drôles qu'émouvants, écrits chaque semaine par Goscinny et illustrés par le poétique dessin de Sempé (fig. 10 page suivante).



▲ fig.10 : Sempé a imagé et poétisé l'univers du Petit Nicolas, récits courts imaginés par René Goscinny (Petit Nicolas dont l'adaptation au cinéma est annoncée pour 2009). Pour La Poste, Sempé a créé le timbre et le bloc « Anniversaire » de 1984.

Tout cela est dû à René Goscinny, qui sera rédacteur en chef de la revue *Pilote* jusqu'au milieu des années 70. Parallèlement, il va être à l'origine des premiers grands dessins animés français conçus pour le cinéma (*Astérix et Cléopâtre*, *Lucky Luke*, *Les douze travaux d'Astérix*). Goscinny collabore également à l'écriture de plusieurs films (dont le célèbre « *Viager* » de Pierre Tchernia, avec Michel Serrault), et réalise pour la télévision des mémorables « *Mini-chroniques* », chefs d'œuvre d'humour où il apparaît au début de chaque épisode, qu'il commente d'une voix malicieuse.

Goscinny est l'auteur de formules passées dans le langage courant : pour *Iznogoud* « je veux être calife à la place du calife » ; pour *Astérix*, « un petit village qui résiste encore et toujours à l'envahisseur », « il est tombé dedans quand il était petit », ou encore « ils sont fous, ces romains » ; pour *Lucky Luke*, « l'homme qui tire plus vite que son ombre » ou « *Rantanplan*, le chien le plus bête de l'Ouest ».

On n'ose imaginer ce qu'aurait pu être la carrière de Goscinny s'il n'était décédé prématurément, à l'âge de 51 ans... « Qui fait rire ses amis est digne du paradis », selon le Coran. Depuis qu'il est là-haut, les anges rigolent tous les jours.

F. Mennessiez
sur une idée et avec la complicité, les documents et l'aide technique de Philippe Marton.

DOCUMENTATION UTILISÉE :

- Dictionnaire Larousse de la bande dessinée, 1994.
- Dictionnaire Goscinny, 2003, J.C. Lattès éditeur.

LA FÊTE DU TIMBRE - 28 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS 2009
commande des lots de souvenirs

Pour répondre au désir des collectionneurs, la Fédération centralise les demandes des personnes souhaitant se procurer les collections complètes des cartes postales et enveloppes (format français) de la Fête du Timbre 2009 :

- Collection des 116 cartes postales affranchies avec l'un des timbres « Looney Tunes » (Titi, Gros Minet, Bugs Bunny ou Duffy Duck) annulés avec le timbre à date de chaque ville : 270 € (port compris).
- Collection des 116 enveloppes au format français affranchies avec l'un des timbres « Looney Tunes » (Titi, Gros Minet, Bugs Bunny ou Duffy Duck) annulés avec le timbre à date de chaque ville : 270 € (port compris).
- Collection des 22 cartes locales affranchies avec l'un des timbres « Looney Tunes » (Titi, Gros Minet, Bugs Bunny ou Duffy Duck) annulés avec le timbre à date de chaque ville émettant une carte locale : 60 € (port compris).

Les personnes souhaitant l'une ou l'autre de ces 3 collections sont invitées à adresser leur commande à la Fédération française des associations philatéliques - 47 Rue de Maubeuge - 75009 Paris, en joignant le montant correspondant (chèque à l'ordre de la FFAP).

Ne sont prises en considération que les commandes de collections complètes, les cartes postales et enveloppes isolées pouvant être obtenues directement auprès des associations organisatrices (nous consulter pour les adresses).

TM © & Warner Bros. Entertainment Inc.
(s09)

